

# INTERVIEW AVEC ANDRÉ VAN DER AVOIRT

Né le 19 décembre 1940

Adresse : Lange Beeldekensstraat 189 - 2060 Antwerpen

Hobby : bowling - était chauffeur sur les docks - actuellement pensionné.

Une des personnalités attachantes gravitant autour et sur les patinoires belges est sans conteste André Van der Avoirt, un homme qui a bourlingué dans tous les secteurs du hockey sur glace.

## Quand et comment as-tu débuté le hockey sur glace ?

" Et bien, mon oncle Théo était international belge. C'est ainsi qu'en 1948, de concert avec Swa Brueren, je me suis retrouvé dans le club de hockey sur glace Antwerp. C'était encore les années pionnières, où une nouvelle paire de patins devait être plongée dans un seau d'eau. Ensuite, les patins étaient chaussés pour qu'en séchant, ils épousent parfaitement la forme des pieds. Les culottes étaient confectionnées avec du crin de cheval et les crosses, la palette était rectiligne et avait une épaisseur de 2cm. Les casques, il n'y en avait pas. J'ai été le premier Belge qui en a porté un. Je l'avais acheté à un Suédois en 1961 (JOFA). "

## Comment étaient les entraînements et les matchs à cette époque ?

" Nous avons, en même temps que l'équipe première, une petite heure d'entraînement par semaine. Nous devons patiner entre les joueurs plus âgés. Quand j'ai eu 17 ans, j'ai intégré l'équipe première. En Belgique, outre l'Antwerp, il y avait encore le Brussels et le CPL (Liège). Il n'existait pas de compétition. Nous jouions à Paris, Berlin, Düsseldorf, Tilburg, Hanovre... Les quelques coéquipiers connus alors étaient le gardien Tony Van der Wee, Dré Jacobs, Swa Brueren, Hugo Willekens, Staf Huybrechts, Marc Verstrepen... "

## Et alors Olympia en 1959 ?

" Olympia a été fondé par Jacques Moris, Joe Pelsmaeker, Edgard Verlinden, Luc Verstrepen, Nest Van der Eycken, Paul Mahlman et mon père Martin, qui en devint le premier président. Olympia était le nom d'un magasin de café de Staf Pelsmaeker dans la *Lange Beeldekensstraat*. Staf était lui-même un ancien international de football du Beerschot et il avait pris part aux Jeux Olympiques de 1920 à Anvers. Quelques années après la création d'Olympia, une fusion s'opéra avec l'Antwerp, et la dénomination fut alors Olympia-Antwerp."

## International, vous l'avez également été !

" Oui, encore qu'à l'origine, je suis Néerlandais. Après ma naturalisation, j'ai pris part en 1961 aux championnats d'Europe et du Monde à Lausanne et en 1963 à Stockholm. Nous avons perdu toutes les rencontres avec de gros écarts. "

## En 1973, Olympia vint à Heist-op-den-Berg

" Ce fut un grand changement. Notre équipe était alors à peu près celle-ci : dans le but, Eugène Haesaerts, Tony Van der Wee et Rudy De Kind. Défense : Bill Lepage, René Labonté, Swa Brueren et moi-même. À l'avant, Steven Cuypers, Toon Van Gool, Théo Douwes, Guy Huybrechts, Dré Senten, Jan Van Beveren, Hubert Gijsemans, les Frères

Cimburek et Ronny De Feu. Jadis, nous jouions devant 50 spectateurs au Palais des Sports d'Anvers et après le déménagement, nous en avons 500 chaque semaine. Un vrai coup dans le mille. Ces premières années à Heist-op-den-Berg m'ont procuré beaucoup de plaisir. Mais entretemps, j'avais déjà 33 ans. Au fond, je suis né dix ans trop tôt. "

**Quand as-tu arrêté ?**

"En 1976. J'ai alors fondé les Oldtimers au Palais des Sports d'Anvers. Plus tard, nous avons élu domicile dans la patinoire Antartica de Wilrijk et plus tard encore dans celle de Deurne. J'ai encore pratiqué le hockey sur glace jusqu'en 1988."

**Comme joueur, tu étais un dur !**

" Oui, et comment ! Au cours d'un match, l'adversaire était l'ennemi. Je n'avais jamais de pitié pour rien ni personne. Même mon propre frère en a fait l'expérience. Après la partie, j'allais boire joyeusement une bonne pinte avec mon adversaire. C'est arrivé plus d'une fois qu'après un match âpre, parsemé de séances de pugilat, nous allions ensuite faire ensemble la bringue."

**Les arbitres connaissent AvdA ?**

" Oui... mais un arbitre doit être honnête. Ainsi, à une seule reprise, c'était à Tilburg, j'ai infligé une bonne correction à «Puckoface »; je ne connais que son surnom. J'ai bien été suspendu ensuite mais « Puckoface » sut au moins qu'il ne fallait pas se moquer d'André. "

**Les plus anciens d'entre nous t'ont connu comme bon arbitre !**

" Ce fut un gros avantage d'y avoir joué auparavant. Ainsi, je connaissais déjà les petites ficelles vaches du métier. Un proverbe dit : « le meilleur garde-chasse a auparavant été un braconnier ». Comme arbitre, je ne connaissais pas moi-même toutes les règles. Cependant, je faisais autorité auprès des joueurs. Selon moi, un bon ref doit avoir joué et certainement pas avoir été un petit agneau... "

**As-tu une bonne anecdote en tant qu'arbitre ?**

" Un jour, dans le cadre de la Coupe d'Europe, Bob De Paepe et moi avons du siffler le match Liège - Spartak Prague. Là, nous sommes passés par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, les Tchèques patinant avec la rondelle bien plus vite que nous ."

**Quelle est la différence entre maintenant et 30 ans en arrière ?**

" Actuellement, c'est beaucoup plus rapide et l'équipement est aussi bien meilleur et plus léger. Les entraînements sont également plus réfléchis. Jusqu'en 1960, je n'avais jamais entendu parlé d'un lancer frappé. Ce sont les Canadiens disséminés dans les équipes d'alors qui nous ont alors surpris avec ça. "

**Après une lourde opération au cœur subie voici quelques années, André Van der Avoirt a décidé de prendre sa pension. Il a trop peu de temps à consacrer à ses hobbies : le vélo, prendre des congés (il passe 4 à 5 mois par an en Espagne), regarder le hockey sur glace à la télévision, venir voir des rencontres de hockey sur glace en Belgique. Il est également membre de la Commission de discipline.**